UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
DÉPARTEMENT D'ÉTUDES LITTÉRAIRES

SIGLE: LIT835K et LIT905R **SESSION**: Automne 2019

TITRE: Textes et psychanalyse : l'imagination de la théorie **PROFESSEUR** : Alexis Lussier

---

SÉMINAIRE
TEXTES ET PSYCHANALYSE : L'IMAGINATION DE LA THÉORIE

Problématique

Quelle est la fonction de l'imagination dans l'élaboration d'une œuvre théorique? Quel rapport y a-t-il entre l'*œuvre d'ouverture* d'une théorie imaginée et l'*œuvre de clôture*, fût-elle provisoire, d'une pensée élaborée, construite et argumentée? Ces questions ont elles-mêmes une histoire qui se situe au croisement de la littérature, de l'art, de la philosophie et de la psychanalyse. Par exemple, l'*expérience intérieure*, éprouvée et pensée par Georges Bataille, ou encore l'expérience d'une *imagination obsessionnelle* (ou psychasthénique) au sens de Roger Caillois, a pu faire naître une théorie des images obsessives ou déchirantes, voire une une approche de l'intériorité subjective, en tant qu'elle supporte paradoxalement une théorie du dehors et du regard. Mais pour cela il aura fallu inventer un savoir propre à l'expérience dont on parle, qui est un *non-savoir*, au sens de Bataille, ou une essentielle désorientation spatiale (voire une *aliénation*) au sens de Caillois. Il aura fallu faire se rencontrer l'expérience d'une imagination libre et déliée (imagination *folle*… mais néanmoins « critique ») et l'orientation d'une démarche orientée, objectivable, et raisonnable. On peut penser également au *risque critique*, encouru par Freud, lorsqu'il aura fait jouer l'extrême intimité d'une impression subjective, devant le Moïse de Michel-Ange, et l'argumentation raisonnée d'une lecture de l'histoire vis-à-vis de l'homme Moïse dont Freud aura voulu écrire le roman analytique. Pour Freud, il s'agissait d'assumer cette idée qu'une théorie est encore une œuvre qui doit être être écrite, et qui d'*être écrite* implique son auteur. Mais de là les questions se multiplient. Quelle est la valeur critique d'une interprétation jugée excessive, mais néanmoins défendable ? Où donc s'arrête l'objectivité d'un savoir critique? Où commence la dimension paranoïaque ou obsessionnelle d'une interprétation ? Que peut l'imagination nécessairement *ouverte* (et peut-être même *excessive*) au regard des limites de la théorie ? Tout cela converge en direction d'un argument qu'il s'agira de mesurer tout au long de ce séminaire. À savoir, qu'il y a un sujet du discours théorique et que l'idée même d'une « théorie », avérée objective n'exclut pas la dimension de l'inconscient, du désir ou de l'angoisse de penser. Ce séminaire sera également l'occasion de nous interroger sur ce qu'est *une* théorie. À tout le moins, lorsqu'une théorie est envisagée sous l'angle d'un risque critique qui ne se joue pas (peut-être *pas encore*… ou *pas tout de suite*) au niveau du discours et de l'argumentation, mais plutôt au niveau de l'imagination où se joue la fragilité des hypothèses et la nécessité parfois obscure, et parfois plus intime, qui consiste à ne rien lâcher.

Corpus

Les étudiantes et étudiants doivent s'attendre à un corpus exclusivement théorique tiré pour l'essentiel des œuvres de Sigmund Freud, Georges Bataille, Roger Caillois, Roland Barthes, Évelyne Grossman, Georges Didi-Huberman, etc.